

24 septembre 2014 _ Commémoration 1^{ère} Guerre Mondiale / Peypin

Exposition " Centenaire de la Première Guerre Mondiale "

Organisée par la Bibliothèque Municipale
avec le concours du Musée de la Mémoire Militaire

Centenaire de la Première Guerre Mondiale

Exposition
du 20 au 26 sept

Entrée libre

Samedi : 14h - 18h
Dimanche : 10h-12h30 et 14h-18h
Lundi : 16h - 18h
Mardi : 16h - 18h
Mercredi : 14h - 18h
Jeudi : 16h - 18h
vendredi : 16h - 18h

Conférence
Mercredi 24 sept à 18h30

Commentée par M. JULIEN

Spectacle
Vendredi 26 sept à 20h30
Choix et mise en scène, M. LEBERT

Du 20 au 26
septembre 2014

CENTRE SOCIO CULTUREL
PEYPIN

Journées
Européennes
du Patrimoine

6^e Edition

Organisées par la bibliothèque
municipale



Renseignements et
réservations

04.42.82.55.63

bibliopeypin@wanadoo.fr



Journées du Patrimoine

6^e Edition

Organisées par la bibliothèque
municipale de Peypin



AUBAGNE



BIBLIOTHEQUE
DE PEYPIN

Renseignements

04 42 82 55 63

bibliopeypin@wanadoo.fr

EXPOSITION

Objets provenant de l'association
« Musée de la mémoire militaire » de
Meyreuil, panneaux des Archives Dé-
partementales des BDR « Ils écrivent
l'histoire », panneaux de l'ONAC « la
Grande Guerre », souvenirs Peypinois
(prêt d'objets, souvenirs et produc-
tion de la bibliothèque).

CONFERENCE avec M. JULIEN

Directeur du collège « Sainte Marie »
d'Aubagne, passionné par la Grande
Guerre, il nous expliquera le quotidien
des soldats. *Réservation souhaitée*

SPECTACLE

Orchestré par M. LEBERT, professeur
du Conservatoire d'Aubagne

« Au front ! » : lectures de lettres de
Poilus, discours, chansons. Avec la
participation des élèves du Conserva-
toire, des adhérents du l'Université
du temps libre et l'association « Un
bout de chemin ». *Réservation souhaitée*



La Bibliothèque Municipale de Peypin avait préparé cette exposition pour rendre hommage aux enfants du pays morts pour la France durant la Grande Guerre. Dans plusieurs vitrines étaient exposés des objets et documents prêtés par des familles peypinoises comme ici, la famille BON : « La famille Bon a été durement éprouvée par cette guerre Marius Bon vivait au 6 Montée Bel Air, il était père de cinq garçons et une fille. Le dernier, Emile, était un enfant lorsque la guerre éclata. Dès le début des hostilités, Victor et Félix furent mobilisés. VICTOR, 25 ans et père de trois enfants, meurt à Dieuze le 20 août 1914. FELIX meurt le 10 juin, âgé de 23 ans. LOUIS est incorporé en août 1916. JULES, contremaître pour la société des Chaux et Ciments de Valdonne est le seul soutien de famille. Le Père, âgé, demande aux autorités de ne pas envoyer ce fils aux combats et on lui fait une réponse positive. Sauf que le 22 avril 1918, il est incorporé aux armées, laissant toute une famille dans le désarroi. » Obus travaillés par Louis BON, portant le nom de ses campagnes, Parroy et Lorraine. Briquet réalisé à partir d'un obus. Une anecdote livrée à son petit-fils (Serge Dini) : Alors qu'il ramassait du bois dans la forêt pour lutter contre le froid de l'hiver, il s'est retrouvé face à face avec un soldat allemand qui ramassait du bois lui aussi. Ils se sont observés mais n'ont pas osé s'entretenir...



Carnet de raison 1912-1914 de Victor Bon

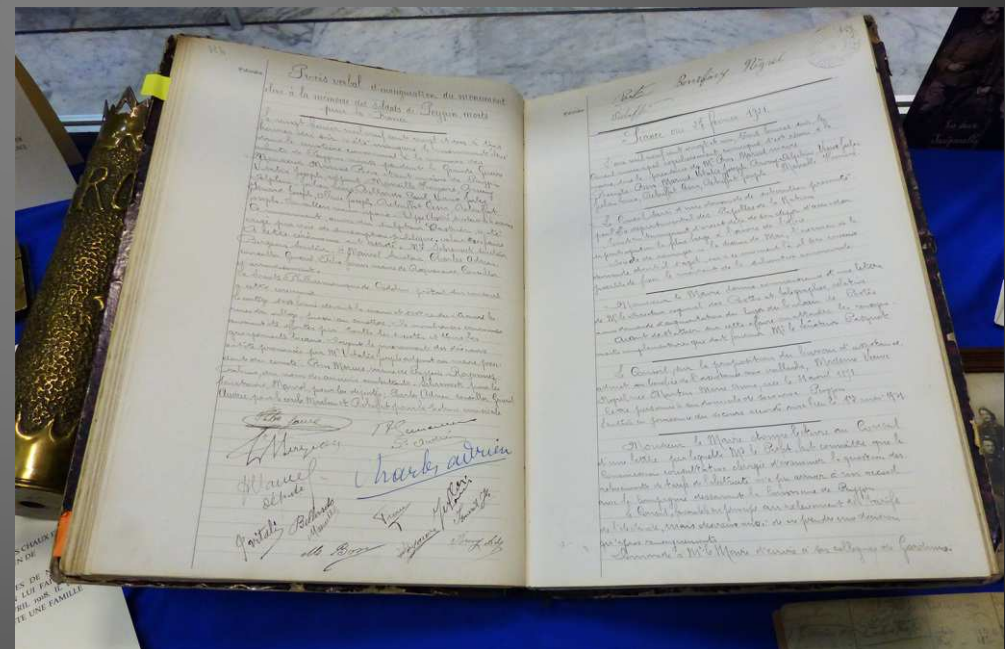
Comme de nombreux Peypinois, Victor Bon était Mineur - Cultivateur, et père de trois enfants à l'âge de 25 ans.

Il note dans ce cahier ses revenus et ses dépenses. On imagine la modestie et le labeur des villageois en étudiant la colonne « dépenses annuelles ». L'élevage d'un cochon coûtait plus cher que l'habillement d'une famille.

En 1912 Victor Bon a travaillé 64 journées pour la mine, qui lui ont rapporté 408 Francs (on payait alors par quinzaine). Il a travaillé 287 journées au charbon en 1913, tout en cultivant un terrain et élevant des animaux. Ces écritures cessent au mois de juillet 1914. Il mourra le 20 août 1914 à Dieuze.



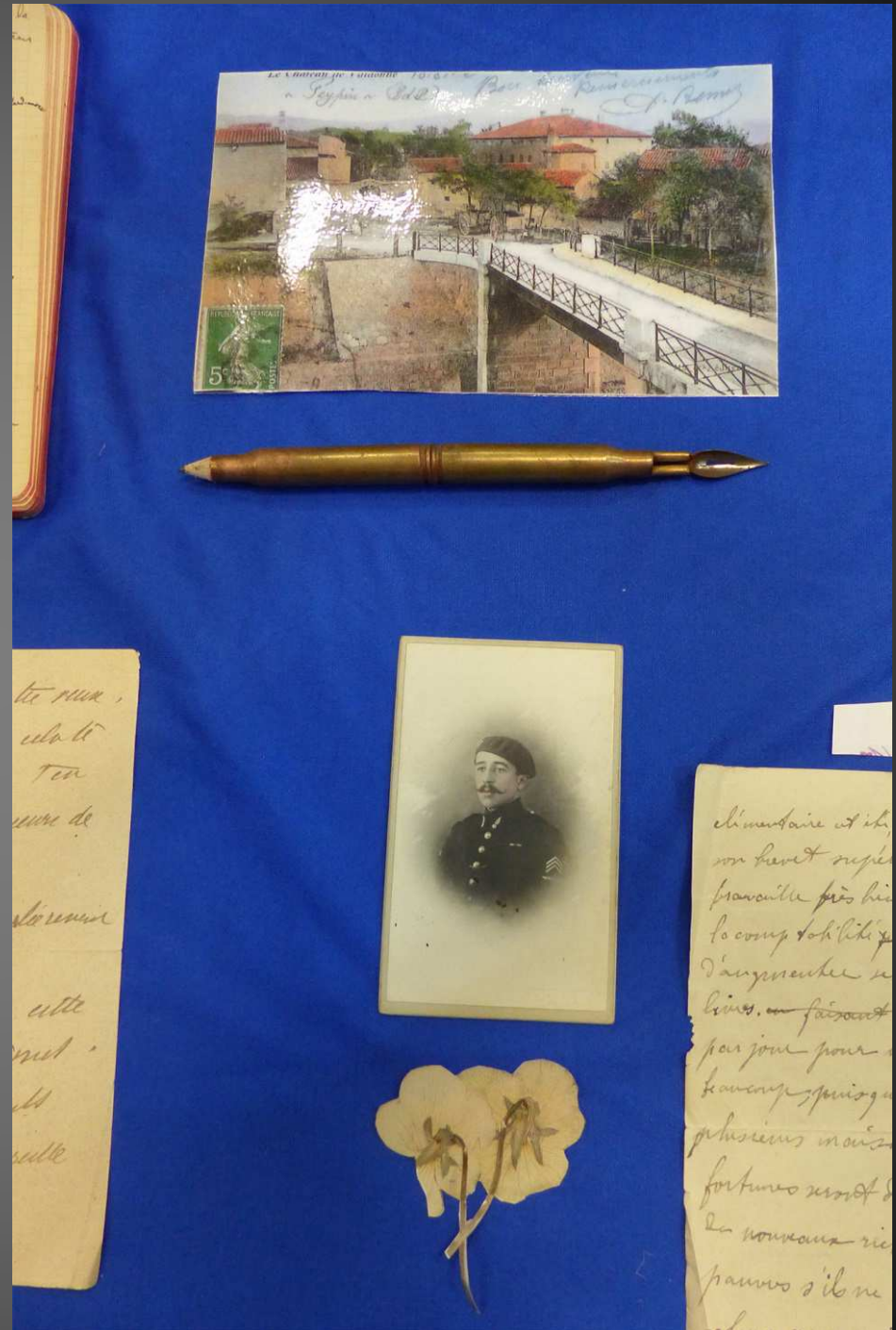
L'autre partie du cahier est consacrée à des chansons et des beaux dessins.



Procès verbal d'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats de Peypin morts pour la France. « Le 20 février 1921 à trois heures du soir a été inauguré le monument élevé à la mémoire des enfants de Peypin morts pendant la Grande Guerre. Mr Marius Bon étant maire de Peypin... Ce monument, œuvre du sculpteur Clastrier, a été érigé par voie de souscription publique, valeur 5 000 francs. [...] La Société Philharmonique de Cadolive prêtait son concours à cette cérémonie... »



Aujourd'hui encore, les familles conservent de précieux souvenirs : courriers de Mme Germaine De Roux, épouse Moullard et courriers de Mr Moullard Père.





Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



Les collections du Musée de la mémoire Militaire sont riches de dizaines de donations faites par des familles (ici du courrier) qui voient dans ce geste une chance de préserver ces objets centenaires en les confiant à une association dont la vocation est de conserver pour témoigner, informer et éduquer, afin que les leçons du passé ne soient pas perdues



Collection privée, PEYPIN



Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



MUSEE
DE LA MEMOIRE
MILITAIRE

HONNEUR ET MEMOIRE
1914/1918

ARMEE ITALIENNE
COMANDO SUPREMO

LE MIROIR

BANQUE DE FRANCE
VERSEMENT D'OR POUR LA DEFENSE NATIONALE

НЪГОВО ВЪПЪНАНСТВО
АЛЕКСАНДАР I
ПО МИЛОСТИ БОЖИЕ И БОЖИ НАСТАВНИК
КРАЛЪ БУЛГАРИЕ

CASQUE DE CHASSEUR A PIED DE
LIEGEOIS FRANCIS MARCELIN MORT
LE 17 AOÛT 1917 AU CHEMIN DES
DAMES A L'AGE DE 18 ANS
(DON DE LA FAMILLE)



Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



Vitrine allemande, casque à pointe en cuir, Casque acier modèle 1916, Luger et chargeurs, croix de fer, timbres, pièces de monnaie, boutons d'uniforme, baïonnettes, etc.

Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



Le casque à pointe, conçu par le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse en 1842, et emblématique de l'armée prussienne et de son chef Bismarck, offrait une protection quasi-nulle contre les balles et les éclats d'obus : il fut remplacé en 1916 par le *Stahlhelm* (littéralement « casque d'acier », ci-dessus à dr.). La baïonnette dentelée par contre, avait une sale réputation chez les Français qui passaient par les armes tout soldat allemand pris avec un tel « instrument de torture » ; par voie de conséquence, les allemands prirent l'habitude (non réglementaire) de limer cette baïonnette... qui en réalité était simplement supposée servir de scie d'appoint.

13500 Meyreuil
Tel: 04 42 58 06 06

LE MIROIR AGES DE GLOIRE

Je sais tout

MIGRAINES
NÉURALGIES, LUMBAGOS
ne résistent pas à l'action analgésique
d'un tel *Aspirine Comprimé* d'
ASPIRINE
USINES DU RHÔNE
en usage dans
Tous les Hôpitaux

Collection : *MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE*



**MUSEE
DE LA MEMOIRE
MILITAIRE**



**LES VESTIGES DU
CHAMPS DE BATAILLE
1914/1918**





Collection : MUSÉE DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



ARTISANAT DE TRANCHEE

À partir de l'hiver 1914-1915, cet artisanat connaît un développement considérable. Les soldats, contraints à l'inaction et à l'immobilité de la guerre de tranchées, disposaient de quantités importantes de métaux, provenant des douilles des munitions tirées sur l'ennemi : 3,75 millions d'obus de 75 mm sont tirés pour le seul mois de mars 1916 dans le secteur de Verdun. Fin 1916, plus de 60 millions d'obus auront été tirés.

Certains soldats étaient dans la vie civile des artisans très qualifiés – orfèvres, graveurs, dinandiers, mécaniciens de précision, etc. – ou des paysans doués d'une grande habileté manuelle. : ils fabriquent des objets de la vie courante (briquets, couteaux, bagues, boîtes à bijoux, tabatières, cannes, objets de piété, portes-plumes, encriers, etc.), ou décoratifs (figurines militaires, maquettes d'avions...)

Laiton et cuivre provenaient des projectiles (douilles de balles, douilles et têtes d'obus, shrapnels) et l'aluminium de l'équipement individuel (quarts, gamelles, etc.). Le bois aussi est utilisé.

Une partie de ces objets est réalisée à l'arrière des lignes de combat par des soldats blessés ou mutilés, dans des ateliers aménagés par l'autorité militaire. Des écoles de rééducation et des associations sont créées, comme Les Blessés au travail, qui certifient l'origine des objets vendus.

Retrouver les gestes de leur métier d'avant la guerre permettaient aux Poilus de garder leur humanité.
(Source : wikipedia)

Affiches et documents de l'Exposition

Centenaire de la Première Guerre Mondiale
20-26 septembre 2014

Exposition au Centre Socio-Culturel de Peypin
organisée par la Bibliothèque Municipale
avec le concours du *Musée de la Mémoire Militaire* de Meyreuil

Edité le 08 juin 2015